

1713. il fut choisi pour remplir à l'Académie la place de Mr. *Regnier des Marets*; il prononça à sa réception un Eloge magnifique de son Predecesseur. Les curieux conservent précieusement en Bourgogne ses Poësies en langue vulgaire du Pays, qui sont inimitables, c'est dommage qu'elles ne puissent être entendues de tout le monde. Son mérite l'a rendu cher à tous les Compatriotes, qui auroient bien souhaité qu'il eût fixé son séjour parmi eux; aussi trouve t'on peu d'hommes qui en ait un si généralement reconnu, & dont le commerce soit plus aisé, & en même tems plus agréable.

II. On imprime à Amsterdam chez *David Marret*, un Journal nouveau qui a pour titre, *Bibliothèque Angloise*. Il ne sera fait mention dans cet Ouvrage que des livres qui s'impriment journallement en Angleterre, tant en Latin *se.* qu'en Anglois; on le fera paroître tous les trois mois, ce sera un petit in 12 qui contiendra environ dix feuilles; ce livre sera très curieux & très-utile, on n'a pour s'en convaincre, qu'à faire attention combien les Anglois ont de goût pour les bons livres, & pour la belle Littérature. Voici comme s'en explique un Auteur qui est charmé de la liberté dont jouissent les Sçavans en ce Païs-là, & qui rend à cette Nation la justice qui lui est dûë, & cela en des termes qui font bien sentir que la prévention a bien moins de part à cet éloge que la vérité. „ Les Anglois, dit-il, ont écrit sur toutes sortes de matieres, & ont bien écrit; ils ont leurs *Fontenelles*, leurs *Malebranches*, leurs *Petau*, mais avec cet avantage que leurs beaux esprits ne

X ;

font